

LES FRÉGATES CANADIENNES (CLASSE RIVER)

"Les vaisseaux de guerre les plus efficaces jamais construits au Canada, particulièrement en vue de la guerre anti-sous-marins, non seulement pour la finesse de ligne mais parce qu'ils étaient équipés d'armes anti-sous-marins les plus raffinés au pays" - voilà comment on décrit les frégates (classe River) peu après la Deuxième Guerre mondiale. Elles déplacèrent les corvettes (classe Flower) en tant que vaisseau à tout faire au sein des forces d'escorte maritime de la Marine royale du Canada (MRC).

On avait choisi les corvettes très tôt, au début de la guerre, afin d'augmenter la flotte d'avant-guerre de six destroyers, parce qu'elles pouvaient être construites rapidement et au Canada. A partir de 1940 on construisit 107 corvettes dans les chantiers de construction navale répartis sur les deux côtes et les abords des Grands Lacs. D'abord conçue comme caboteur, la corvette fut employée en haute mer jusqu'à ce que "quelque chose de mieux" ne soit élaborée et produite en nombre suffisant.

La "quelque chose de mieux" s'avéra être un vaisseau conçu par un Britannique, William Reed, de la société Smith's Dock, de South Bank-on-Tees; il lui donna d'abord le nom de corvette à deux hélices. Le nom de classe frégate fut proposé à l'Amirauté britannique par le vice-amiral Percy Nelles qui était alors chef de l'état-major naval de la MRC.

Les frégates construites en Grande-Bretagne furent nommées d'après des rivières anglaises alors que celles construites au Canada le furent d'après des villes et villages canadiens, bien qu'elles furent assignées à la classe River. A cause de leur longueur celles-ci ne pouvaient utiliser le système de canalisation du St-Laurent, tel qu'il était alors, de sorte qu'on les fit construire sur la côte ouest et dans les chantiers du St-Laurent plutôt que sur les abords des Grands Lacs, comme on le fit pour les corvettes plus petites et les dragueurs de mines.

Le premier programme d'acquisition, en 1942-43, comprenait 33 vaisseaux pour la MRC, et le second, en 1943-44, en comprenait 27 autres, y compris 10 pour la RoyalNavy, dont deux furent refileés à la marine américaine. Ces deux derniers servirent de prototypes au programme américain visant la production de 77 vaisseaux de la classe City. Après quelques modifications, ceux-ci servirent de design de base dans l'énorme programme de construction de destroyers d'escorte de la USNavy.

En 1944 la MRC fit l'acquisition de douze corvettes britanniques de la classe Castle; celles-ci mesuraient 15 mètres de plus que celles de la classe (canadienne) Flower, mais étaient plus petites que les frégates de la classe River. En sus, les marins canadiens naviguèrent sur trois frégates de la classe Loch, un peu plus grosses que celles de la classe River; celles-ci participèrent aux opérations dans les eaux territoriales de la



NCSM Capilano - une frégate typique.

Grande-Bretagne et furent retournées à la RoyalNavy à la fin de la guerre.

Les frégates de la classe River étaient beaucoup mieux armées que ne l'étaient les corvettes ou autres vaisseaux de moindre jauge. Deux canons de 102 mm, manufacturés au Canada par la société Massey Harris, et montés sur l'avant, servirent à la fois à engager et à illuminer des cibles de surface. Leur puissance de feu et d'illumination fut le double de celle des escorteurs de moindre jauge. Le canon de 12 livres, monté à l'arrière, pouvait engager des cibles par le travers ou en arrière. L'arme anti-soumarine [Hedgehog = hérissons] tirait 24 bombes de mortier de 60 livres, sur ergot, lesquelles retombaient en forme elliptique devant le vaisseau. Une frappe causée par une seule bombe pouvait détoner les autres 23 bombes, par le fait qu'elles étaient toutes équipées d'une fusée de proximité. D'ordinaire, la frégate transportait 145 grenades sous-marines; celles-ci étaient lancées à partir de la lisse de l'arrière ou de deux éjecteurs, soit à bâbord, soit à tribord. La frégate était aussi armée de quatre paires de canons Oerlikon de 20 mm, installés dans des tourelles automotrices, en guise (de) défense anti-aérienne ou, avec des limites, contre des cibles de surface.

En plus (de son armement puissant accru, la frégate bénéficiait de plusieurs autres avantages en égard à la corvette. Sa vitesse ne dépassait celle de la corvette que de trois noeuds, mais son rayon d'action était le double; en sus son équipement de recherche, de détection et de traque était beaucoup plus sophistiqué. C'était le premier vaisseau de guerre de la MRC à être équipé du transmetteur sonar 147B Sword à l'écho horizontal, et du système ASDIC (un acronyme de Anti Submarine Detection and Identification Commission) -- l'agence qui a produit l'instrument en question. La combinaison de ces deux instruments permit d'obtenir des résultats exacts

sur les plans vertical et horizontal, concernant la distance et le relèvement de cibles submergées, à la portée de l'Hedgehog. Les charges de ce dernier, étant distribuées sous forme elliptique au devant du navire, l'opérateur de l'ASDIC pouvait maintenir un contact avec la cible jusqu'à ce qu'elle soit frappée par l'une des bombes. Deuxième avantage : le poste de radar britannique, très amélioré, pouvait déceler des petits objets tel le schnorchel d'un sous-marin, et même parfois le périscope. Troisième avantage le goniomètre à haute fréquence (HFDF), actionné 24 heures sur 24, donnait un relevé très exact sur les communications de tout sous-marin allemand qui était assez près pour être décelé par des ondes de surface. Aussitôt transmis par message à la salle des opérations du vaisseau "supérieur" du groupe escorteur, le relèvement était triangulé avec les relèvements venant des autres vaisseaux, ce qui donnait la position actuelle du sous-marin. Des postes de goniométrie terrestres fournissaient des renseignements additionnels qui, inscrits sur la carte et transmis aux vaisseaux permettaient aux commandants de la force d'escorte navale de prendre des décisions tactiques informées et opportunes.

Le NCSM Waskesiu fut la première frégate de la classe River à être mise en armement au Canada, lorsqu'il fut lancé au

chantier Yarrows, à Esquimalt (C.-B.), en juin 1943. La plupart des frégates furent mises en service après le point tournant de la guerre, de sorte que peu des équipages de corvettes partagèrent les accolades si justement accordées. Fait important à noter, 12 des 29 sous-marins allemands coulés ou détruits par les vaisseaux de la MRC le furent par des frégates; la frégate NCSM Swansea fut la championne, participant à la destruction de quatre sous-marins.

Après la victoire en Europe, on avait planifié de radouber et de convertir pour les tropiques les frégates qui serviraient au Pacifique, mais la reddition du Japon en août 1945 mit fin à ce programme. Huit frégates furent mises à la ferraille, onze furent dégarnies et coulées avant de servir de brise-lames sur la côte ouest, deux furent transformées en vaisseaux météorologiques et 21 furent renouvelées de fond en comble afin de constituer la nouvelle classe Prestonian. Des vaisseaux de cette classe furent affectés à l'entraînement pendant plusieurs années. Une exception : le NCSM Stormont qui, après avoir été revendu, devint le yacht luxueux d'Aristote Onassis. Au moment où l'auteur rédigeait cette fiche, il lui fut impossible de retracer aucune de ces frégates construites au Canada.



CARACTÉRISTIQUES DISTINCTIVES DES FRÉGATES DE LA CLASSE RIVER

DIMENSIONS:

longueur: 91,9 m
 largeur: 11,14 m
 déplacement: 1463 tonnes

PORTÉE: 13 335 km [à une vitesse moyenne de 12 noeuds, soit 22,2 km/h]

VITESSE MAXIMALE: 19 à 21 noeuds (35 à 39 km/h)

ÉQUIPAGE: 10 officiers et 135 marins

ARMEMENT:

Avant : deux canons de 4 pouces, Mk XVI
 LA & AA, sur monture Mk XIX
 Arrière : un canon de 12 livres, QF Mk V,
 sur monture Mk IX
 Pont : deux paires de canons 20 mm Oerlikon Mk IV,
 montés dans une tourelle Mk V-c automotrice
 (360 degrés)

Plate-forme (arrière): deux paires de canons 20 mm Oerlikon Mk IV, montés tel que sur le pont

Grenades sous-marines: 145 (charge normale)

Largueur de grenades sous-marines: quatre largueurs Mk IV, deux à bâbord et deux à tribord

Chutes de grenades sous-marines: deux, lisse de l'arrière Hedgehog; un, comprenant 24 mortiers à ergot

BIBLIOGRAPHIE

Ken Macpherso; Frigates of the Royal Canadian Navy 1939-1974. Vanwell Publishing Ltd. 1989.
 James B. Lamb; The Corvette Navy. Macmillan Canada 1986.
 James B. Lamb; On The Triangle Run Macmillan Canada 1968.
 Tony Gennan; The Sea Is At Our Gates. McClelland & Stewart Inc. 1990
 J.A.Foster; Heart Of Oak. Methuen Publications 1985
 John D. Harbron; The Longest Battle- The RCN In The Atlantic, 1939-1945. Vanwell Publishing. Ltd. 1993
 Jack MacBeth; Ready, Aye, Ready. Key Porter Books Ltd. 1989
 Frank Curry; War At Sea. Lugus Productions Ltd. 1990
 Joseph Schull; The Far Distant Ships. Department of National Defence. 1950
 John McKay & John Harland; The Flower Class Corvette Agassiz Vanwell Publishing Ltd. 1993.